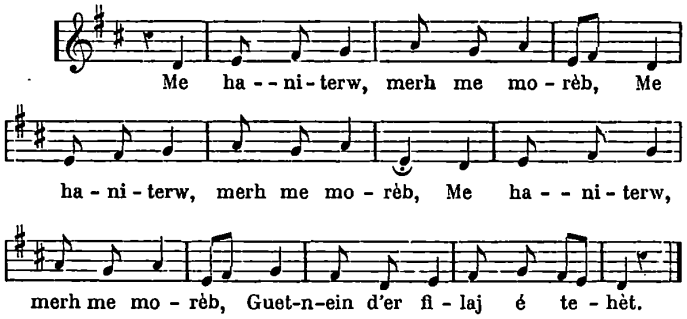
CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

DIALECTE DE VANNES.

ER HANDERW FAL



I

1. — — Me haniterw, merh me morèb *(ter)*,
Guet-n-ein d'er filaj é tehèt.

2. — — Guet-n-oh d'er filaj n'en d'ein quet,
Ke me hoén n'en dé quet daibret.

3. — « Ke me hoén n'en dé quet daibret,
Na me seud gouéreit n'en dint quet »

4. — — Me haniterw, merh me morèb,
Guet-n-ein d'er filaj é tehèt.

5. — — Dalhet te laret mar karet,
Guet-n-oh d'er filaj n'en deint quet.

6. — « Tihoel é'n noz, dôn er pouleu,
A zeur me gargou mem boteu.

7. — « En amzér zou kri ha kalet,
Me mam n'hum lausk quet de honet. »

8. — — Me haniterw, merh me morèb,
Guet-n-ein d'er filaj é tehèt.

9. — « Guet-n-ein d'er filaj é tehèt,
Hou mam hou lauskou de zonet. »

10. — — Me merh, hou koén pe vou daibret,
Kerhet d'er filaj mar karet,

11. — « Kerhet d'er filaj mar karet,
P'en dé guet hou kanderw é het : »

II

12. — Er plah neoah e huanadé :
É halon oé lan a dristé.

13. — P'oent é honet ar en trezeu :
— « Me handerw kér, cheleu, cheleu.

14. — — Me handerw ker, cheleu, cheleu :
Ne houian ket petra me gleu.

15. — « Me gleu en deur doh hum bilat
Hag er piguet é kraguellat. »

16. — — Me haniterw deit hui brepet,
« Pen dongu et-n-oh, ne zoujet quet.

17. — Pe oé ar en hent é honet,
Hé mouchet en dès goulennet.

18. — — Ne pas, me mouchet n'hou pou quet,
Chomet é ém hredans pléguet.

19. — — Ama, mar dé chomet er guér.
« Hui brestou d'ein korn hou tantér.

20. — — « Korn men dantér hui n'hou pou quet,
Ke barlen mem broh ne tal quet.

21 — — Nan' talé quet barlen hou proh,
« Bout zou hoah un aral guet-n-oh.

22. — « Ha diw arale huès ér guér;
« A nehaì n'hou pou mui dobér. »

23. — É korn hé dantér é krogas,
Ar dro hé fen en er roltas.

24. — Ar dro hé fen en er roltas,
É pont Sant-Drein en hi zaulas.

25. -- É pont Sant-Drein dès hi zaulet,
Guet hé heguel dès hi plunjet.

26. — En torfèt zou bet hanaùet:
Bout oé unan doh er selet.

27. — Bout oé unan doh er selet,
Kuhet én ur bodig hallek.

28. — — Bonjour d'oh, tud vad én ti men,
Filaj kaër zou guet-n-oh amen.

29. — — Filaj kaër zou, mæz guèl vehé,
« Pe vé hou kaniterw eüé.

30. — — Me haniterw hi n'en dei quet :
Hi mam n'hi lausk quet de zonet.

31. — Penaus vehé dehi donet ?
« É ma é pont Sant-Drein béet.

32. — « É ma é pont Sant-Drein béet,
« Hou torfèt e zou hanaùet.

33. — « Hou torfèt e zou hanaùet :
Bet oé unan doh hou selet ;

34. — « Bet oé unan doh hou selet,
Kuhet én ur bodig hallek. »

35. — — P'em behé gouiet en dra zé,
Bé groeit kementral d'oh eùé.

36. — Ean oueit nezé én désanspoér,
Lakeit en tan é pedair kér.

37. — Pedair kér en dès bet losket,
Hag open melin Kerverùét.

LE COUSIN MÉCHANT

I

1. — — Ma cousine, fille de ma tante, vous viendrez avec moi à la veillée.

2. — — Je n'irai pas avec vous à la veillée, car je n'ai pas encore soupé ;

3. — « Je n'ai pas encore soupé et n'ai point trait mes vaches. »

4. — — Ma cousine, fille de ma tante, vous viendrez avec moi à la veillée.

5. — — Vous pouvez insister, si cela vous fait plaisir, mais je n'irai pas à la veillée avec vous.

6. — « La nuit est sombre, profondes sont les flaques d'eau, je remplirai d'eau mes sabots.

7. — « Le temps est dur et mauvais, ma mère ne me laissera pas aller. »

8. — — Ma cousine, fille de ma tante, vous viendrez avec moi à la veillée.

9. — « Vous viendrez avec moi à la veillée, votre mère vous laissera venir. »

10. — — Ma fille, quand vous aurez soupé, vous irez à la veillée, si vous le voulez.

11. — « Vous irez à la veillée, si vous le voulez, puisque c'est avec votre cousin que vous devez aller.. »

II

12. — Cependant, la jeune fille soupirait : son cœur était rempli de tristesse.

13. — Au moment de franchir le seuil, elle dit : — « Mon cher cousin, écoute, écoute ;

14. — « Mon cher cousin, écoute, écoute, je ne sais pas ce que j'entends.

15. — « J'entends les flots qui s'entrechoquent et les pies qui jasent. »

16. — — Ma cousine, venez toujours, ne craignez pas, puisque je suis avec vous.

17. — Tout en cheminant, il lui demanda son mouchoir.

18. — — Non, vous n'aurez pas mon mouchoir, il est resté tout plié dans mon armoire.

19. — — Eh bien, si votre mouchoir est resté à la maison, vous me prêterez le coin de votre tablier.

20. — — Vous n'aurez pas le coin de mon tablier, car le devant de ma robe est en mauvais état.

21. — — Quand le devant de votre robe serait en mauvais état, vous en avez une autre sur vous.

22. — « Vous en avez aussi deux autres à la maison : vous n'en aurez plus besoin. »

23. — Il saisit le coin du tablier de sa cousine et lui en enveloppa la tête.

24. — Il lui en enveloppa la tête et la précipita dans l'eau, au pont de Saint-Drin :

25. — Il la précipita au pont de Saint-Drin, et avec sa quenouille il la fit plonger.

26. — Le crime a été connu : une personne en fut témoin ;

27. — Une personne en fut témoin : elle était cachée dans un petit bouquet de saules.

III

28. — — Boujour à vous, bonnes gens de la maison, il y a bonne veillée ici.

29. — — La veillée est bonne, mais elle serait meilleure, si votre cousine y était aussi.

30. — — Ma cousine ne viendra pas : sa mère ne la laisse pas venir.

31. — — Comment pourrait-elle venir ? Elle est noyée au pont de Saint-Drin.

32. — « Elle est noyée au pont de Saint-Drin : votre crime est connu.

33. — « Votre crime est connu : il y avait un témoin qui vous regardait ;

34. — « Il y avait un témoin qui vous regardait, caché dans un bouquet de saules. »

35. — — Si je l'avais su, je vous aurais fait subir le même sort.

36. — Tombant alors dans le désespoir, il met le feu à quatre villages.

37. — Il a brûlé quatre villages, et en outre le moulin de Kerverüet.

Recueilli et traduit par YAN KERHLEN.